

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Correspondance](#), [Décès](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-07-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4248, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

61 Val Richer, Dimanche 29 Juillet 1855

Vous devez avoir bientôt Dumon. Il m'a dit qu'il passerait tout le mois d'Août à

Paris. Je vous le souhaite. C'est un des plus agréables causeurs que je connaisse. Entendez-vous parler de M. de Persigny. Le très peu de rapports que j'ai en avec lui m'en a laissé une impression favorable, et je lui veux plutôt du bien. D'autant qu'on me dit qu'à Londres, il s'exprime sur mon compte en termes plus que bons. On ajoute qu'on doute de son succès là. Il est très vrai qu'on y regrette les Walewski. J'ai reçu hier une longue lettre du marquis de Brignole très tendre, pour m'envoyer ses discours, et ceux d'un autre conservateur de ses amis, au Sénat de Turin. sur les questions religieuses. Si vous le voyez, soyez assez bonne pour l'en remercier de ma part. Je veux lire avant de répondre.

On me dit qu'il a été question d'un mariage de Morny avec une fille de la Reine Christine, que Mad. Lehon y avait consenti, et que c'est Morny qui n'a pas voulu. En savez-vous quelque chose ?

Je viens de lire, le détail des obsèques de Lord Raglan. Quelle fortune pour lui d'être mort. Il a échangé l'insulte quotidienne contre le dithyrambe. Du reste cela fait honneur à l'esprit national anglais. Mon journal des Débats, m'a manqué hier. J'en aurai deux ce matin. Quand cela arrive je m'aperçois à quel point les autres journaux sont moins bien informés, et moins bien rédigés.

Onze heures

Merci de votre lettre qui m'intéresse beaucoup. Certainement il faut recommencer à écrire à Aberdeen. Arthur Gordon est un honnête et intelligent garçon, malgré sa shyness. Adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 61. Val-Richer, Dimanche 29 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6730>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

un moment l'excuse. je  
allais passer hier aujour  
d'hui à la campagne.

Les îles Montebello éloigné  
tout.

Le vieux Salomon Rothschild  
est mort, le père de Mad. James.  
adieu, adieu. j'ai été  
malade cette nuit. j'ai  
fait venir Roll. offerte  
un pastis.)

61

Val d'Arche - Dimanche 29 Juillet  
1855

Vous devrez avoir bientôt  
l'heure. Il m'a dit qu'il passerait tout le  
mois d'août à Paris. Je vous le souhaite.  
C'est un des plus agréables hommes que je  
connoisse.

Entendez-vous parler de M<sup>e</sup>. de Brignac?  
Le très peu de rapport que j'ai eu avec lui  
m'a laissé une impression favorable, et  
je lui veux plutôt du bien. D'autre que  
me dit qu'à Londres, il s'oppose aux mes  
comptes en termes plus que bons. On ajoute  
qu'en doute de son succès là. Il a été  
un peu gêné par la mort de Walewski.

J'ai reçu hier une longue lettre de  
marguerite de Brignac, très tendre, pour  
m'envoyer ses discours et ceux d'un autre  
conservateur de sa ville, au Séminaire de Turin,  
sur les questions religieuses. Si vous le voyez,  
soyez aussi bonne pour l'en remercier de  
ma part. Je veux lire avant de répondre.

3

On me dit qu'il a été question d'un mariage de Morphy avec une fille de la Reine Charlotte, que M. de Léhon y avait consenti, ce qui eut Morphy qui n'en pas voulu. On sait- vous quelque chose?

Le visage de l'œil le détaillait des abîmes de Lord Raglan. Quelle fortune, pour lui d'être mort! Il a échangé l'ennuie quotidienne contre le Shympathie. On voit cela fait honneur à l'esprit national Anglais.

Mon Journal des débats n'a manqué rien. J'en aurai lu ce matin. Quand cela arrivera, je m'apercevrai à quel point les autres journaux sont moins bien informés, et moins bien indigés.

enfin bientôt.

Merci de votre lettre qui m'arrive le matin. Certainement il faut recommander à l'ordre à Abendan. Arthur Gordon est un homme d'intelligence gênante, malgré sa Shyness.

Adieu, adieu.



4244  
631. Paris le 30 juillet 1855.

Hebdomadaire parisien. La une chose étonnante (si c'est ce qu'il ait dit) est, qu'il voit la faune de Lord Lovelace au peu d'ennui que cela procure. C'est la personne qui il s'agit, car l'ennui n'est le peu de temps qu'il passe, pour jaunir. Hebdomadaire parisien, et donc il traite, de ce qu'il voit. Il n'en voit pas; on effectue à peu près rien. et pour autant, j'en m'ennuie moins. Si je crois que quelqu'un voit bien ce qu'il voit, mais forcément il n'en voit pas, et je suis jaune.

Hier soir j'ai vu Taylor, Webster, et également à Morotobello.